

Somme, sépulture à incinération datée début 2^e s. (Dilly-Mahéo 1997 – n°5 pp.62-63). Ils sont aussi présents plus au sud, dans la nécropole gallo-romaine du " *champ de l'image* " à Argentomagus (St Marcel, Indre) (Arveiller 1992, n° 55.1, p. 145), datée fin II^e/début III^e s., dans le Puy-de-Dôme, (Ruiz 1979, n° 3, 4, 5, 6, 7), également présentes à Poitiers (Simon-Hienard 2000, pp.81-83), Bourges (Moirin 1996, 4 individus, pp.5-6) (Moirin 2003, n°78, pp.138-139)

7 / Petit fragment de pied annulaire plein et départ de fond en verre transparent incolore, bulleux, diamètre estimé du pied 10 cm

Les autres fragments en verre incolore fin peuvent appartenir aux contenants ci-dessus de même couleur.

Conclusion :

Les dépôts monétaires et l'agencement figé dans son deuxième état donnent l'antériorité aux deux inhumations regroupées en coffre, mais est-ce que la destination première du Mausolée n'aurait pas été d'abriter une sépulture à incinération, puis 3 inhumations ? La présence d'un pot/urne, traditionnellement réservé en contexte funéraire à recevoir les cendres et résidus osseux d'un défunt, permet d'en émettre l'hypothèse, à moins qu'il s'agisse d'un transfert d'ancêtre lors de la construction du mausolée. La bouteille à décor serpentiforme, dont les éléments de comparaison se rencontrent majoritairement en milieu d'incinérations mais également d'inhumations (nécropole de Lazenay à Bourges) et le barillet, comparable à celui de Neuville-les-Dieppe en Seine Maritime provenant d'une sépulture à incinération, ne permettent malheureusement pas de tirer de conclusion dans un sens ou un autre puisque ces objets sont mis au jour à la fois dans des sépultures à incinération et à inhumation. Quant à la bouteille cylindrique, de datation courante III^e/IV^e s. dans les deux formes possibles et le bol apode que l'on retrouve traditionnellement dans le service à boire des sépultures fin III^e/IV^e/début V^e s., ils peuvent être attribués aux

inhumations, mais sans distinction chronologique valable.

Bibliographie :

ARVEILLER 1992 : ARVEILLER Véronique, Le verre in " La nécropole gallo-romaine du " Champ de l'Image " à Argentomagus (St Marcel, Indre), 3^e supplément à la *Revue Archéologique du Centre de la France*, 1992.

BELOT 1990 : BELOT Eric, Les dieux et les morts. Collections d'antiquités romaines du Château-Musée de Boulogne-sur-Mer ", in *Mémoires de la Société Académique du Boulonnais*, 9, Boulogne-sur-Mer, 1990.

DILLY 2003 : DILLY Georges, Objets réunis au Musée de Berck-sur-Mer (Pas-de-Calais) lors de l'exposition temporaire d'une partie des verres de la Collection Bellon en cours d'étude, à l'occasion des XVIII^emes rencontres de l'AFAV en novembre 2003, *infra*. p. 22-25.

DILLY et MAHÉO 1997 : DILLY Georges et MAHÉO Noël, *Verreries antiques du musée de Picardie*, Editions d'art Somogy Paris, 1997.

CANUT 1996 : CANUT Véronique, «Les verreries gallo-romaines des nécropoles de la route d'Arras et de la route de Boulogne à Théroouanne», in "Du terrain au musée ... 1993-1996. Trois années de recherches archéologiques dans l'Audomarois " Musée de l'Hôtel Sandelin à Saint Omer, 1996, p.65-72 et 137.

KOLTES 1982 : KOLTES Josianne, *Catalogue des collections archéologiques de Besançon – VII – La verrerie gallo-romaine. Annales Littéraires de l'Université de Besançon – Les Belles Lettres, Paris, 1982.*

LOUIS 1997 : LOUIS Etienne, La verrerie, p.79-84 in *Trésors archéologiques du Nord de la France gallo-romains et mérovingiens*. Musée des Beaux-Arts de Valenciennes, 1997.

MOIRIN 1996 : MOIRIN Anna, «La verrerie de la nécropole gallo-romaine de Lazenay à Bourges (Cher)», in *Journal de l'AFAV*, 1996, pp. 4-8.

MOIRIN 2003 : MOIRIN Anna, *La vaisselle en verre d'époque antique, Collections du Musée du Berry à Bourges, Catalogue 2002-1*, Editions de la ville de Bourges, Service d'archéologie municipale, 2003.

MORIN-JEAN 1977 : MORIN-JEAN, *La verrerie en Gaule sous l'empire romain*. Librairie des Arts et Métiers – Editions 28210 Nogent-le-Roi, 1977.

RUIZ 1979 : RUIZ Jean-Claude, *Catalogue Verrerie gallo-romaine*, Conservation des Musées d'Art de la ville de Clermont-Ferrand, 1979.

SENNEQUIER 1985 : SENNEQUIER Geneviève, *Verrerie d'époque romaine*, Rouen Musées départementaux de Seine-Maritime, 1985.

SIMON-HIENARD 2000 : SIMON-HIENARD Dominique, *Verres d'époque romaine, collection des musées de Poitiers*, Musées de Poitiers et de la Société des antiquaires de l'Ouest, 2000.

VANDERHOEVEN 1962 : VANDERHOEVEN Michel, *De Romeinse Glasverzameling in het Provinciaal Gallo-Romeins Museum*, Tongres, 1962

Hubert CABART

DEUX TOMBES PRIVILÉGIÉES D'ARCIS-SUR-AUBE (AUBE)

En octobre et novembre 2002, Cécile Paresys de l'INRAP a eu l'occasion de fouiller, à Arcis-sur-Aube, au lieu dit "La Contrée du Paradis", 21 tombes gallo-romaines, dont deux étaient particulièrement riches en récipients en verre. Ces sépultures n° 113 et 125 appartenaient à des femmes âgées entre 45 et 55 ans. Cet article ne constitue pas une étude, mais une simple présentation du matériel pour information.

Inventaire de la tombe 113

En dehors des 10 objets en verre qui seront décrits ci-dessous, la tombe de l'inhumée a livré 4 vases en céramique (une amphorette, un vase et deux bols), un couteau en fer et bronze, un "bijou" en bronze, deux tiges en fer et 5 paires de chaussures. Enfin la sépulture contenait des offrandes animales de poulet et de cochon.

Le matériel en verre (fig. 1)

61 et 85.- Deux barillets Isings 89, en verre transparent bleuté. Les parties supérieures et inférieures ont chacune six cannelures. Une anse coudée à quatre nervures relie l'épaule au bord de la lèvre. Celle-ci est ourlée vers l'intérieur. Le fond est légèrement concave, avec les lettres **A** et **P** très peu lisibles, diamétralement opposées et non radiales, entre deux cercles concentriques.

61.- À droite du crâne : Capacité 730 mL ; D. 8 cm ; H. 18 cm.

85 - Aux pieds : Capacité 1470 mL ; H. 22,7 cm ; D. fond 9,8 cm ; D. max. 1,8 cm ; C. col 4,1 cm.

Cette marque **A P** est signalée pour la première fois. Elle est identique sur les deux barillets qui proviennent pourtant de deux moules différents puisque leurs dimensions sont différentes. La marque est aussi particulière par la disposition des lettres sur le fond car, en général, les lettres sont radiales. Il n'existe pas de parallèles connus à cette estampille, très différente des dérivés de (FRONTINVS).

62 - Un aryballe à fond bombé à droite du crâne. H. 4,8 cm ; D. Col 2,2 cm ; D. panse 4,6 cm. Réfs. typ. Is. 61.

63.- Une coupe en verre bleuté à droite du crâne, avec des bulles et des filandres. Petit pied annulaire creux. Le col est formé d'une lèvre ronde, tubulaire, obtenue en ourlant la paraison vers l'extérieur. H. 3,7 cm ; D. 12,8 cm.

64 et 65.- Deux petites bouteilles car-

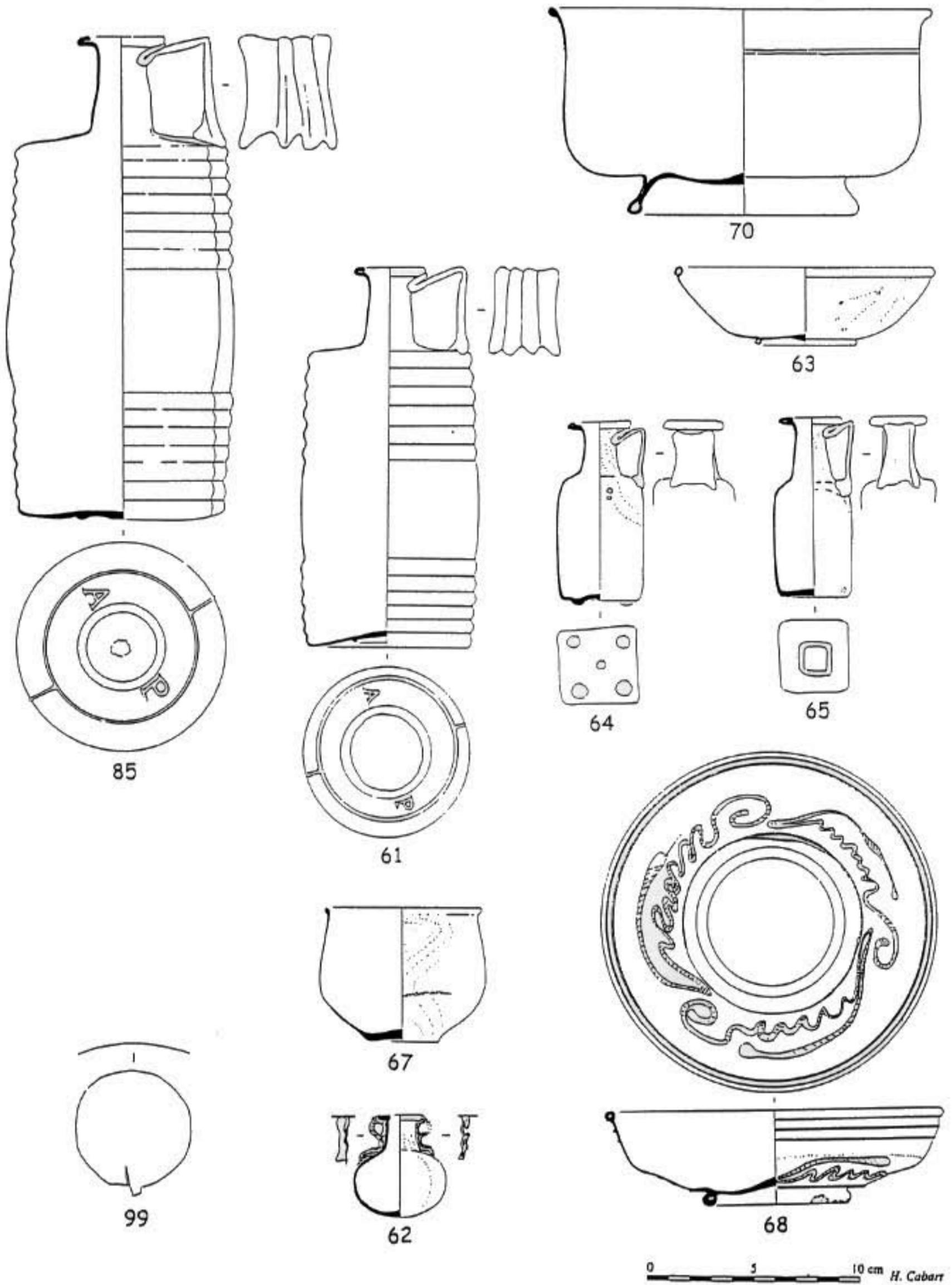


Fig. 1.- Les verreries de la tombe 113 d'Arcis-sur-Aube (Aube)

rées en verre bleuté transparent avec quelques bulles. La lèvre est plate et ourlée vers l'intérieur. Réfs. typ. Isings 50a

64 - Le fond plat est décoré d'un carré moulé. H. 8,5 cm ; fond 3,5 x 3,5 cm ; col 3,1 cm.

65 - Le fond porte des points en fort relief aux quatre coins et au centre. H. 8,8 cm ; fond 3,8 x 3,8 ; corps 4,3 x 4 D. col 3 cm.

67 - Un gobelet en verre incolore irisé avec d'importantes filandres. La lèvre est ronde et le fond est épais, sans doute ébauché dans un moule. H. 6,4 cm ; D. col 7,7 cm ; D. fond 3,4 cm. Réfs. typ. variante de la forme Is. 96.

68 - Une coupe en verre incolore rendue opalescente par l'oxydation à gauche de l'épaule gauche. Pied annulaire creux. Décor de filets rapportés à chaud : entre deux filets parallèles au bord et un filet parallèle au fond de la coupe trois motifs serpentiformes dans la même matière que la coupe. H. 4,5 cm ; D. col 16,4 cm ; D. pied 7,1 cm. Réfs. typ. Is. 80, Morin-Jean 89.

Ce type de coupe est rare par son décor. On en connaît un exemple provenant de la nécropole à incinération de Neuville-Pollet près de Dieppe au Musée de Rouen, (Sennequier 1993, p. 17, n° 14). Dans l'Aube, une coupe de Poivres est conservée au Musée de Châlons (Cabart, 1992, n° 311). La collection Wolf en possède trois exemplaires de même origine imprécise (Stern, 2001, n° 63-65). Le décor est attribué à un atelier de Rhénanie.

70 - Un bol en verre bleuté à lèvre ronde et évasée, avec un filet moulé sous la lèvre. Le pied annulaire creux est formé par un repli de la paraison. Il n'y a pas de deuxième anneau sous le pied. H. 9,7 cm ; D. 18,5 cm. Réfs. typ. Is. 85.

99 - Un fragment de panse de vase en verre incolore, très mince, presque découpé en forme circulaire. Cet objet est interprété comme un miroir par comparaison avec des découvertes de plus en plus nombreuses.

Inventaire de la tombe 125

La tombe contenait 15 objets en verre, 7 en céramique, une clochette en fer, un disque perforé en bronze, un objet indéterminé en fer, une petite boîte en os, une bague et un bracelet en os et 3 paires de chaussures. La faune était constituée de volaille, de cochon et de la base d'un merrain de cerf.

Matériel en verre (fig. 2)

6 - Une coupelle en verre incolore irisé. Le col est formé d'une lèvre largement repliée vers l'extérieur. Un petit pied annulaire est formé par un repli de la matière. La coupe imite la forme de céramique Drag 43. Cette variété rare porte un décor d'application de trois filets vermiculaires dans la même matière que la coupe.

H. 6 cm ; D. max. 13 cm ; D. pied 4,8 cm. Réfs. typ. Morin-Jean 87.

Parallèle : Morin-Jean, 1913, p. 129, fig. 168. La coupe dessinée et décrite par Morin-Jean en 1912 était le vase conservé au Landesmuseum de Mayence, sous le numéro d'inventaire R 4543 et disparu à la guerre. Cet objet est connu par l'inventaire du Musée (renseignements du Dr. Michael Klein) et par une description d'Oscar Rauler en 1881. C'était un vase en verre "blanc" à décor de même matière qui se répétait trois fois. La forme du filet était différente de celle d'Arcis (Zobel-Klein, 2003, p. 167). Le décor du vase d'Arcis est identique à celui des coupes 113/68 ou 125/77. Il s'agit du même atelier et sans doute du même artisan.

7 - Un bol en verre transparent légèrement verdâtre. La lèvre est épaisse et ronde. Le pied est formé d'un anneau constitué par un repli de la paraison et d'un filet concentrique intérieur. Sous la lettre, inscription gravée à l'aide d'une pointe en acier ou en pierre dure **TIPPE** et frise formée de six poissons quatre gros et deux petits à droite ou à gauche. H. 10,4 cm ; D. col 12,5 cm.

Les bols à paroi cylindrique, à pied annulaire renforcé d'un deuxième filet sont nombreux au III^e siècle. Ils forment le type 85B d'Isings. Des tessons de ces vases sont attestés avec des poissons gravés sous la lèvre (Fremersdorf 1970, p. 60 ; RIB II,2, 2419.60-62, Pfahl, 1996, p.23-25), mais le bol d'Arcis est certainement l'exemplaire le plus complet, décoré de poissons, connu à ce jour. Pfahl donne la liste des 36 trouvailles connues en 1996. Plusieurs proviennent de sites militaires en Allemagne ou en Angleterre. À la différence des fragments décrits par Fremersdorf, l'inscription est formée de lettres de petite taille placées au niveau des poissons. Dans un courrier, Stephan Pfahl, que je remercie, en propose une interprétation : TIPPE serait l'abréviation d'un nom TIP(us ?) ou des tria nomina T(---) I(---) P(---), suivi sans ponctuation de l'abréviation du verbe PE(rfecit). TIP(us) ou T(---) I(---) P(---) serait alors le "fabricant" ou le graveur de l'inscription, et/ou du gobelet.

55 - Une petite cruche en verre

transparent bleuté, et lèvre ronde, à bec verseur. Le petit pied annulaire est creux. L'anse est formée d'un ruban plat. La panse est fortement carénée. H. 9,8 cm ; D. panse 9,4 cm ; D. pied 3,8 cm.

56 - Un fragment de panse de vase en verre incolore presque circulaire, très mince. Parallèle : voir tombe 113, n°99.

60a - Un *carchesium* en verre transparent incolore. La lèvre est arrondie. Le pied est formé à l'aide d'une deuxième paraison soudée sous le fond, coupée et laissée brute. Il n'y a pas de trace de pontil donc, lors de l'opération qui permet d'arrondir la lèvre en présentant le vase à la chaleur de l'ouvreau, l'objet était maintenu au bout de la canne par la deuxième paraison. Le décor est formé de deux sillons gravés, l'un sous la lèvre et l'autre vers le fond, sous la carène. H. 9,7 cm ; D. col 7,9 cm ; D. pied 4,2 cm.

Réfs. typ. variante de la forme Is. 36b. Un exemple, d'Harlow dans l'Essex, est daté du milieu du II^e siècle Price et Cottam, 1998, p.91).

60b - Une petite cruche hexagonale en verre légèrement verdâtre (décoloré). La matière est irisée, avec des filandres. Le fond épais de la pièce est complètement dévitrifié. Il ne s'agit pas d'un choc mécanique puisque le vase était contenu dans le gobelet qui est intact. Les analyses indiquent une mauvaise composition trop riche en sodium (20 %). L'anse est plate et la lèvre ourlée vers l'intérieur. Le fond moulé porte un décor formé d'un cercle à point central et six points aux angles. H. 8,4 cm ; D. col 3,3 cm ; Base 4 cm.

62 - Un petit pot à onguent apode en verre verdâtre, avec de nombreuses bulles et filandres. La lèvre en collerette est ourlée vers l'intérieur. Le fond rond porte la trace du pontil. H. 3,9 cm ; D. col 3,7 cm. Réfs. typ. : AR 113.

65 - Un petit bol en verre transparent verdâtre avec de nombreuses filandres. La corrosion a rendu la surface rugueuse. La lèvre est ronde et le pied est formé par repli de la paraison. H. 4,5 cm ; D. col 8,4 cm ; D. pied 4,1 cm. Réfs. typ. Is. 85A.

67 - Une bouteille en verre transparent incolore avec de nombreuses filandres. La panse sphérique est terminée par un col en entonnoir à lèvre coupée puis meulée grossièrement. Pas de trace de pontil sous le fond refoulé. Décor de sillons parallèles gravés très fins, sur la panse et sur le col. H. 13,3 cm ; D. col 6,2 cm ; D. panse 11 cm ; D. fond 3,

matériel en cm. Cette bouteille est rattachable au type Is. 104b. Cet objet est l'un des plus tardifs de la tombe. Sa datation est donc très importante pour l'ensemble du contexte. Il faut sans doute y voir un des premiers exemples de la forme, dans la seconde moitié du III^e siècle.

68 - Une petite assiette en verre transparent bleuté content de nombreuses bulles et des filandres. La lèvre est ronde et le pied désaxé est formé par un repli de la paraison. H. 2,8 / 3,2 cm ; D. col 13,7 cm ; D. pied 7,3 cm. Réfs. typ. Is. 47

71 - Un bol en verre transparent incolore contenant des filandres. La lèvre est ronde, repliée vers l'extérieur. Le fond annulaire est formé par repli de la paraison et entoure un petit anneau moulé. Le décor très simple est constitué d'un filet sous la lèvre et d'un autre vers le fond. H. 6,7 cm ; D. col 9,4 cm ; D. pied 5,1 cm. Réfs. typ. Is. 85B

75 - Restes très fragmentés d'une coquille en verre incolore moulé à droite du crâne. On ne dispose que de la partie centrale de l'objet. La lèvre a disparu, ce qui donne un dessin et des dimensions hypothétiques.

77 - Une coupe en verre transparent légèrement verdâtre. Lèvre ourlée vers l'intérieur. Pied annulaire creux et décor de quatre motifs de filets serpentiniformes très proches de la coupe 68 de la tombe 113. Il s'agit sans doute du même atelier que la coupe 6 (supra). H. 4,2 cm ; D. 14,6 cm ; D. pied 5,7 cm. Parallèles : Cf. tombe 113/68

78 - Un petit bol en verre incolore opalescent. La lèvre est ourlée vers l'intérieur et le petit pied annulaire est formé d'un cordon rapporté. L'objet porte des traces de dévitrification. H. 4,7 cm ; D. Col 7,8 cm ; D. pied 3,6 cm. Parallèles : voir n° 65.

80 - Un gobelet en verre incolore complètement décomposé. Les plus gros fragments sont inférieurs au centimètre. Les observations ont montré un vase à quatre dépressions sur un pied annulaire rapporté. Un filet décorait le vase sous l'embouchure qui manque. H. inconnue ; D. pied 6 cm.

L'étude des tombes d'Arcis commence seulement. Plusieurs observations conduisent à situer les deux tombes de la même époque. Les datations, fournies par les différents objets trouvés dans les sépultures, ne coïncident pas. Certaines verreries, comme les coupes à décor serpentiniforme 113/68, 125/6 et

125/77, datent de la première moitié du III^e siècle. Le gobelet 125/60a peut même être plus ancien. Par contre la bouteille en verre 125/67 et les poteries sont plutôt de la seconde moitié du III^e siècle - voir de la fin du siècle. Certains vases en verre sont donc restés en usage plusieurs années avant d'être déposés dans les tombes lors des inhumations.

CABART 1992 : CABART Hubert, dans Ravaux (dir), " Le verre ", *Collection archéologique de Mme Perrin de la Boullaye, Châlons-sur-Marne*, 1992.

FREMERSDORF 1970 : FREMERSDORF Fritz, " Seltene varianten steilwandiger römischer Glasbecher des 3. Jh. aus Köln ", *Kölner Jahrbuch für Vor- und Frühgeschichte*, 11, 1970, p. 59-72.

MORIN-JEAN 1913 : MORIN-JEAN, *La verrerie en Gaule sous l'Empire romain*, Paris, 1913.

PFÄHL 1996 : PFÄHL Stephan, " Ein gläserner Fischbecher aus Langenau-Göttingen ", *Jahrbuch 1995/96, Heimat- und Altertumsverein Heidenheim an der Brenz e.V.*, 1996, p. 20-36.

PRICE et COTTAM 1998 : PRICE Jennifer and COTTAM Sally, *Romano-british glass vessels : a handbook*, York, 1998.

SENNEQUIER 1993 : SENNEQUIER Geneviève, *Verrerie d'époque romaine retrouvée en Haute-Normandie*, thèse de doctorat, Tours, 1993.

STERN 2001 : STERN Marianne, *Roman, Byzantine and Early Medieval Glass*, Ostfildern-Ruit, 2001.

Peter COSYNS

LES BRACELETS ROMAINS EN VERRE NOIR

L'inventaire des bracelets en verre *noir* dressé à ce jour se limite à la Belgique, mais nécessite une étude dans un cadre géographique plus vaste. Des bracelets similaires sont notamment attestés en Allemagne (Haevernick 1960), en France (Vanpeene 1995 ; Cabart et al. 1994), en Angleterre (Tester 1968), aux Pays-Bas (non publié), en Suisse (Riha 1990 ; Fünfschilling et Rütli 2002), en Italie (Moretti et Gratuze 2002) et même en Palestine (Spaer 1988). On peut supposer que des bracelets en verre sont trouvés dans tous les pays qui ont fait partie de l'empire romain, mais la rareté du matériel sur les sites romains et l'absence d'une étude de synthèse font que ce type de bijou est

mal connu par les archéologues. En raison de la pauvreté en informations disponibles ce matériel reste souvent privé de publications ou n'est mentionné que très sommairement.

Les bracelets romains en verre se distinguent des bracelets laténiens entre autres par la couleur. Si les bracelets laténiens sont pour la plupart connus en couleurs bleue, pourpre, brune et incolore, la couleur *noire* est prépondérante à 90 % pour les bracelets romains trouvés en Belgique, 9 % sont vert foncé et seulement 1 % sont de couleur bleue. Des analyses chimiques sont nécessaires afin de pouvoir déterminer les colorants causant cette opacité et cette couleur si foncée. Des analyses faites en 1977 par l'Université de Gand (De Witte 1977 ; Cosyns 2004) ont tendance à démontrer que les taux très élevés d'oxydes de fer (Fe₂O₃ et FeO) sont responsables de l'absorption de la lumière. Cette absorption fait que le verre vert est d'une coloration si foncée et opaque qu'elle a une apparence *noire*. Cinq des six échantillons ont un taux de Fe₂O₃ qui varie entre 2,20 % et 3,13 % et un taux de FeO entre 2,05 % et 3,97 %. C'est surtout le taux de FeO qui est très élevé dans les échantillons comparé à celui des bracelets laténiens de couleurs diverses qui ne dépasse guère le 0,20 %. Le sixième échantillon est plutôt de coloration vert foncé et non *noire* ce qui s'explique par les taux des oxydes de fer moins élevés (1,03 % Fe₂O₃ et 1,34 % FeO). Récemment cinq fragments de bracelets romains en verre *noir* trouvé à S.Vito al Tagliamento au nord-est de l'Italie ont été analysés avec la méthode LA-ICP-MS par l'Institut de Recherche sur les Archéomatériaux (IRAMAT) d'Orléans (Moretti et Gratuze 2002). Contrairement aux analyses de l'Université de Gand, utilisant le XRF, l'analyse n'a pas détaillé les différents oxydes de fer. Néanmoins les résultats obtenus démontrent également un taux très élevé de Fe₂O₃ qui varient entre 7,28 % et 8,30 %.

Une nouvelle manière de fabrication des bracelets en verre fait son apparition chez les gallo-romains. Cette nou-